LYON

Plus de balades à poney à la Tête d'or? Une association lance le débat

Durant l'été, l'association Paris Animaux Zoopolis -PAZa rencontré Nicolas Husson pour dénoncer les balades à poney au sein du parc de la Tête d'or. Si elles ont pu toutefois se poursuivre durant la canicule, la concession arrive à son terme en décembre. La Ville avoue « étudier l'inscription de cette activité dans les enjeux du bien-être animal ».

Trente-huit ans. Depuis 1984, Bruno Glas permet aux enfants qui le souhaitent de faire un petit tour à dos de poney au Parc de la Tête d'or. Une activité en place depuis 1978 au cœur du parc lyonnais, sans vraie signalétique, située entre le lac et la partie zoo.

Mais début juillet, l'association Paris Animaux Zoopolis -PAZqui travaille notamment sur la question des balades à poney dans les grandes villes, s'intéresse à Lyon. « Un de nos deux grands combats, c'est l'utilisation des animaux pour le divertissement dans les parcs et jardins des villes. Selon nous, l'activité de balades sur des animaux n'est pas compatible avec la condition animale. Elles s'enchaînent comme des tours de manèges » explique la cofondatrice de l'association zoopolis, Amandine Senvisens qui a fédéré 14 associations autour de son

Amandine Senvisens, cofondatrice de Zoopolis : « Notre rôle est de soulever des questions, de créer le débat »

Pour étayer son propos, l'association se déplace plusieurs fois, début juillet afin de détailler l'activité à Lyon. « On s'est intéressé à Paris, Marseille, Quimper ou Levallois-Perret. Notre rôle est de soulever des questions, de créer le débat. À chaque fois, on étudie la convention, on regarde les obligations pour l'exploitant. Dans le cas lyonnais, celle-ci date de l'ancienne équipe municipale et la seule demande est de proposer des casques aux enfants. Officiellement, pas d'ho-



À sulky ou sur des poneys, les balades proposées durent une dizaine de minutes, encadrées par une salariée. Photo Progrès/archives David TAPISSIER

raires précis : potentiellement, les poneys pourraient travailler de l'ouverture à la fermeture du parc ! Sans parler de l'enclos, de la nourriture, du nettoyage ou du transport quotidien des poneys. D'où notre volonté de rencontrer un élu rapidement... »

Le 13 juillet, Nicolas Husson, adjoint à la protection animale les reçoit. « Il s'est montré sensible à nos propos. Nous lui avons demandé la suspension immédiate de l'activité à cause de la

canicule » poursuit-elle.

Deux jours plus tard, Bruno Glas a la visite de quatre personnes de la ville de Lyon pour un contrôle inopiné. Papiers des poneys, vérification sur place des conditions des animaux. « Pour eux, rien à signaler » précise le responsable de l'activité au parc. « J'ai pu rester ouvert ». Et la canicule ? « On a la chance d'être à l'ombre, au cœur du parc. On n'a pas spécialement chaud. On a pu travailler tout l'été ».



Prêts à être montés... Photo Progrès/archives David TAPISSIER

Association de défense et gérant des poneys à la rencontre des élus lyonnais

Du côté de la Ville, on confirme avoir rencontré, durant l'été, PAZ ainsi que le gérant des balades en poneys. L'association a également adressé un courrier collectif au maire de Lyon fin août pour dénoncer la convention.

Mais quid de l'avenir de l'activité qui officiellement s'arrête en décembre ? Un nouvel appel à candidature va-t-il être lancé autour du 15 octobre ? La Ville de Lyon indique clairement qu'elle « étudie l'inscription de cette activité dans les enjeux du bien-être animal ». Va-t-elle, du coup mettre en place comme Paris une charte du bien-être animal ou faire comme Marseille et tout simplement suspendre les balades ? Réponse début janvier.

À noter que si les poneys disparaissent, il restera toutefois aux enfants la possibilité de caresser les chevaux de la brigade équestre qui possède depuis pratiquement un an, sa propre carrière au parc de la Tête-d'or.

David TAPISSIER

LYON ET AGGLOMÉRATION Les agences Babychou Services recrutent 300 postes



Babychou Services se mobilise pour l'emploi des jeunes Photo archives Progrès/LDSR

Les agences Babychou Services, spécialisées dans la garde d'enfants à domicile, se mobilisent pour l'emploi des jeunes et notamment des étudiants tout au long de ce mois de septembre

de septembre.
Les agences Babychou Services de Lyon, Oullins, Meyzieu et Neuville-sur-Saône, sont également partie prenante sur les emplois dits "complément de retraite" ou "complément de salaire" mais également sur l'alternance, CAP AEPE (accompagnement Educatif Petite Enfance).

Spécialisés dans la garde d'enfants à domicile

300 postes sont à pourvoir actuellement au sein de ces agences. Étudiants motivés, apprentis, professionnels de la petite enfance, auxiliaires familiales, retraités...

Les candidats sont invités à se rendre dans l'agence Babychou Services la plus proche de leur domicile, où seront affichés tous les postes disponibles pour cette rentrée.

Sur place, ils recevront une fiche de candidature, qui leur permettra de postuler au poste souhaité. Une fois leur dossier de candidature rempli, chaque candidat sera reçu individuellement, afin d'évaluer ses compétences et de vérifier ses disponibilités.

LYON

Fancy Women Bike Ride ce dimanche, Place Bellecour



Ophelie Abbott avait lancé la première Fancy Women Bike Ride à Lyon. Photo d'archives Progrès/David TAPISSIER

La Fancy Women Bike Ride lancée en 2013 en Turquie a pour mission de donner de la visibilité aux femmes dans l'espace public en utilisant le vélo, formidable moyen de prise de liberté et d'émancipation pour les femmes dans le monde entier. Elle a lieu chaque année, le troisième dimanche de

Elle a lieu chaque année, le troisième dimanche de septembre pendant la semaine de la mobilité. L'événement a lieu ce dimanche 18 septembre dans plus de 200 villes du monde, parmi lesquelles Lyon où le point de rendez-vous est donné à 15 heures, Place Bellecour pour une arrivée au Parc de la Tête d'Or.

Infos site de la ville de L y o n : h t t p s : // www.lyon.fr/evenement/ animation/fancy-womenbike-ride

Bruno Glas : « J'aime mes bêtes »

« Oui, je suis au courant pour la plainte de l'association. Je n'ai pas grand-chose à rajouter : on est dans les clous ».

est dans les clous ».

Après la visite de la Ville de Lyon cet été, Bruno Glas, a continué à travailler au parc de la Tête d'or, comme il le fait depuis 38 ans. « Ce métier, je le fais par passion, pour les enfants principalement. Ces derniers temps, c'est de plus en plus difficile : peu de monde à cause de la chaleur, les prix de la nourriture ont été multipliés par deux et je ne parle pas du gasoil. Croyez-moi, ce n'est avec ça que je vais devenir riche! » explique-t-il.

« Mes poneys ? À l'abattoir ? Mais ça ne se mange pas ! »

« J'ai entendu certaines choses. Je ne peux pas

les laisser passer. Mes poneys? À l'abattoir? Mais ça ne se mange pas! Les miens meurent de leur belle vie ou finissent chez des particuliers qui ont du terrain. J'aime mes bêtes, il faut les respecter. J'ai 13 poneys, qui travaillent un jour sur deux. Je fais également des roulements durant la journée. Ils sont nourris le matin et mangent à midi, lors de notre pause. Quant aux horaires, ce sont le mêmes depuis des années : mercredi, samedi, dimanche, jours fériés et tous les jours pendant les vacances scolaires, de 11 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. On est loin de se caler sur l'ouverture du parc! » Et la suite ? « Pour le moment, je n'ai aucune information sur le renouvellement ou non de la convention. Mais j'espère pouvoir postuler s'il y a un appel à candidature... » conclut-il.



Bruno Glas s'occupe des balades depuis 1984. Photo Progrès/archives David TAPISSIER